



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.3/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027

MAURICE

Cadre macroéconomique:

Selon l'African Economic Outlook de 2024, l'économie mauricienne a connu une croissance supérieure à 7 % par an en 2022 et 2023. En 2024 et 2025, elle devrait poursuivre sa progression, mais à un rythme moins soutenu : 4,9 % en 2024 et 3,7 % en 2025. Les principaux moteurs de cette croissance sont le secteur des services (construction et tourisme), la consommation et l'investissement. L'économie est fortement influencée par la demande extérieure et le contexte géopolitique international: la hausse des matières premières a favorisé une inflation supérieure à 10 % en 2022. Depuis lors, à mesure que les prix de l'énergie et des denrées alimentaires se sont normalisés, cette inflation s'est modérée.

L'agriculture et le secteur primaire ont perdu de leur importance depuis 2001, tant en termes de contribution au PIB (de 6,1 % à 3,5 % en 2022) que d'emploi (ils ne représentent plus que 5 % du total). Les services (66 % du PIB) ont progressé au détriment de l'industrie, qui est passée de 26,7 % du PIB à 18 %. Le rapport souligne cette transformation structurelle, mais insiste sur la nécessité de préparer le pays au changement climatique. Il pourrait ainsi « gravir les échelons de la chaîne de valeur et devenir un pays à revenu élevé », indique-t-il.

Le PIB de Maurice en 2023 était de 14,64 milliards de dollars.

Dettes et monnaie :

Maurice avait une dette extérieure de 19,252 milliards de dollars en 2023. En 2012, les paiements annuels au titre du service de la dette de Maurice s'élevaient à près de 85 millions de dollars. En 2025, ils s'élevaient à 703 millions de dollars.

La majeure partie de la dette de Maurice est détenue par des créanciers privés (40%). Les créanciers bilatéraux représentent environ 37 % de la dette, la France étant le principal acteur (14 %), suivie de l'Inde (11 %) et du Japon (6 %). Les créanciers multilatéraux détenaient le reste de la dette (23 %), parmi lesquels la Banque africaine de développement (20 %) se distinguait particulièrement.

La monnaie, la roupie mauricienne, n'a cessé de perdre de sa valeur depuis 2015. À cette époque, le taux de change était de 36 roupies pour un dollar américain. Au printemps 2025, il fallait 45 roupies mauriciennes pour obtenir un dollar.

Importations et exportations :

En 2023, les exportations de Maurice ont atteint une valeur de 2,74 milliards de dollars, les principaux produits étant le poisson transformé (11,02 %), le sucre (9,93 %), les diamants (6,75 %), les costumes en tricot pour hommes (4,38 %) et les engrais (4,20 %). Les principales destinations de ces exportations étaient les États-Unis (10,91 %), la France (10,62 %), le Zimbabwe (9,74 %), l'Afrique du Sud (7,26 %) et la Zambie (6,97 %).

D'autre part, en 2023, les importations ont atteint 6,61 milliards de dollars, avec une nette prédominance de l'essence (17,70 %), suivie à un niveau inférieur par les voitures (5,95 %), le charbon (3,63 %), le poisson surgelé entier (3,45 %) et les médicaments (2,68 %). En ce qui concerne l'origine des importations, les principaux partenaires commerciaux étaient la Chine (14,51 %), les Émirats arabes unis (10,70 %), l'Inde (9,77 %), l'Afrique du Sud (9,27 %) et la France (6,31 %).

Électricité :

La production d'électricité à Maurice a augmenté entre 2010 et 2023, dans un mix énergétique où les combustibles fossiles prédominent. En 2010, le pays a produit 2,69 TWh d'électricité : 38,66 % provenaient du charbon, 37,17 % d'autres combustibles fossiles et le reste de sources renouvelables telles que la bioénergie (20,45 % du total) et l'hydroélectricité (3,72 %).

En 2023, la production d'électricité s'élevait à 3,27 TWh. La catégorie « autres combustibles fossiles » arrivait en tête avec près de 49 % du total, suivie par le

charbon (33,64 %). Les énergies renouvelables ont joué un rôle plus discret : 4,59 % pour l'énergie solaire, 2,75 % pour l'hydroélectricité et 0,31 % pour l'énergie éolienne.

Défense :

Selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de ce type de produits, les dépenses annuelles de Maurice en matière de défense étaient étroitement liées au contrôle maritime. Le poste budgétaire consacré à la surveillance des côtes et de la mer a représenté 18 % du budget du gouvernement en 2023. L'Inde est le principal fournisseur de Maurice depuis 2000, avec des ventes d'avions de transport, d'hélicoptères et de patrouilleurs.

Démographie :

Maurice a connu une croissance démographique qui s'est maintenue dans les zones rurales. En 1990, le pays comptait 1,058 million d'habitants, dont 56 % vivaient dans des zones rurales. En 2023, la population est passée à 1,261 million d'habitants, dont 59 % vivaient toujours en milieu rural. L'espérance de vie est passée de 69 ans en 1990 à 74 ans en 2022.

La moitié de la population a moins de 39,3 ans.

Innovation technologique :

Maurice a vu l'accès à Internet se généraliser en un peu plus d'une décennie, passant de 28 % de ses citoyens en 2010 à 80 % en 2022. Selon l'indice de développement des TIC de 2023, 84,5 % des citoyens possèdent un téléphone portable.